



MAC/VAL
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DU VAL-DE-MARNE

Programmation été 2008

Toute la collection du Frac Île-de-France (ou presque)

au mac/val, du 4 juillet au 31 août 2008

Vernissage le 3 juillet

Le mac/val invite le Frac Île-de-France à fêter son vingt-cinquième anniversaire à Vitry-sur-Seine et à y prendre ses quartiers d'été, du 4 juillet au 31 août 2008, en déployant toute sa collection, en quatre phases, dans ses espaces d'exposition.

Ces différents temps permettront au public de découvrir (notamment) des œuvres de Wilfrid ALMENDRA, François ARNAL, Michel BLAZY, Etienne BOSSUT, Jean-Marc BUSTAMANTE, Etienne CHAMBAUD & Benoît MAIRE, Lynne COHEN, Georges CONDO, John COPLANS, Anthony CRAGG, François CURLET, Philippe DECRAUZAT, Richard FAUGUET, Laurent GRASSO, Fabrice GYGI, Candida HOFER, Fabrice HYBER, Bertrand LAVIER, François MORELLET, Jean-Luc MOULENE, Bruno PEINADO, Tobias REHBERGER, Jean-Michel SANEJOUAND, Didier TRENET, Kelley WALKER...

mac/val



Partenaires médias du mac/val



Frac Île-de-France



SOMMAIRE

p. 2	Introduction et liste des artistes
p. 3	Le spectacle d'une collection Conversation entre Frank Lamy et Xavier Franceschi (propos recueillis par Jean-Max Colard)
p. 6	Le Frac Île-de-France
P. 7	Visuels disponibles pour la presse
p. 8	Contacts et informations pratiques

CONTACTS PRESSE

Anne Samson Communications
21 rue Léon Jost, 75017 Paris

Christelle de Bernède : 01 40 36 84 35
Charlotte Raffin : 01 40 36 84 40

contact@annesamson.com

Toute la collection du Frac Île-de-France (ou presque)

Le mac/val partage avec le Frac Île-de-France un certain nombre d'expériences, comme l'exercice, sur un même territoire, de leur mission de soutien à la création artistique et de sa diffusion auprès d'un large public, ou encore, le développement, depuis vingt-cinq ans, de leur propre collection. Les deux institutions ont en commun un fort engagement, au service des citoyens, en opérant leurs choix dans l'art le plus actuel, pour participer à la constitution du patrimoine de demain.

C'est donc naturellement que le mac/val a offert au Frac Île-de-France la possibilité de montrer, pour la première fois à cette échelle, l'ensemble de sa collection. En programmant « Toute la collection du Frac Île-de-France (ou presque) » pendant les deux mois d'été, le musée propose au public une occasion rare de s'emparer d'un ensemble patrimonial dans son exhaustivité, d'en appréhender la diversité, de partager le plaisir de la découverte d'œuvres de toute nature et de véritablement apprécier la création contemporaine de ce dernier quart de siècle.

Sous le double commissariat de Xavier Franceschi et Frank Lamy, le principe d'exposition retenu consistera à transférer les réserves du Frac Ile-de-France au sein même de l'espace d'exposition temporaire du musée et d'établir une série de présentations d'œuvres. Ainsi à quatre reprises au cours de l'été, les visiteurs pourront assister à un réaménagement de l'exposition et être les témoins des choix effectués par les commissaires pour réinterpréter cet ensemble. Le public, ainsi mis au fait de l'âme et de la vie d'une collection, sera plus que jamais invité à une lecture active de ses partis pris, de ses singularités et de son identité riche et plurielle.

Pour le mac/val, l'accueil réservé à une structure amie et partenaire, le Frac Île-de-France, relève enfin de la volonté de réaffirmer son engagement vis à vis de la Culture en France, pour son renforcement et pour la porter bien au delà du rang de bien de consommation où certains souhaiteraient la reléguer. En décidant de présenter l'ensemble de cette importante collection, le mac/val milite pour l'inaliénabilité des collections publiques et pour l'accroissement du soutien à la création artistique en général : un réengagement fidèle à sa mission de défense et de préservation d'un patrimoine commun et d'accès à l'art pour chacun.

Exposition du 4 juillet au 31 août 2008.

(vernissage le 3 juillet)

Accrochage 1 : jeudi 3 juillet

Accrochage 2 : samedi 19 juillet

Accrochage 3 : samedi 2 août

Accrochage 4 : samedi 23 août

Artistes présentés : Wilfrid ALMENDRA, François ARNAL, Michel BLAZY, Etienne BOSSUT, Jean-Marc BUSTAMANTE, Etienne CHAMBAUD & Benoît MAIRE, Lynne COHEN, Georges CONDO, John COPLANS, Anthony CRAGG, François CURLET, Philippe DECRAUZAT, Richard FAUGUET, Laurent GRASSO, Fabrice GYGI, Candida HOFER, Fabrice HYBER, Bertrand LAVIER, François MORELLET, Jean-Luc MOULENE, Bruno PEINADO, Tobias REHBERGER, Jean-Michel SANEJOUAND, Didier TRENET, Kelley WALKER...

Le spectacle d'une collection

Conversation entre Frank Lamy et Xavier Franceschi Propos recueillis par Jean-Max Colard

Jean-Max Colard : *D'où vient cette idée d'inviter le Frac Île-de-France au mac/val?*

Frank Lamy : Il y avait l'idée d'explorer les liens naturels qui existent entre le mac/val et le Frac Île-de-France : d'abord les deux structures partagent le même territoire. Le mac/val est à l'origine un fonds départemental d'art contemporain, créé au même moment que les Fracs, d'où le désir de mettre en regard deux types de collections très différentes mais qui se sont construites sur le même territoire et dans le même temps. Nous avons donc lancé cette invitation à Xavier Franceschi. Par ailleurs, les espaces de notre collection étant fermés pour organiser un réaccrochage, cela a orienté le projet dans sa démesure, ou son exhaustivité.

Jean-Max Colard : *Il y avait en somme un double trou dans la programmation. Ce n'est peut-être pas un hasard si ce vide est devenu un plein...*

FL : L'exposition rétrospective de Claude Closky propose aux visiteurs un parcours dématérialisé où chacun est placé au cœur des dispositifs sonores. L'exposition de la collection du Frac Île-de-France interroge la notion même de la constitution d'une collection publique, de son éclectisme et de ses partis pris.

Xavier Franceschi : On n'a jamais travaillé pour autant avec le sentiment d'avoir à combler quelque chose. On a d'abord réfléchi par rapport aux espaces donnés. D'une part, les collections permanentes fermées, et d'autre part cet espace de 1400m² dévolu aux expos temporaires, avec des contraintes fortes : pas de cimaises et un temps d'accrochage très serré. On a d'abord songé à une sélection commune, mais, surtout, très vite, il fallait trouver un principe susceptible de structurer l'ensemble. Et j'ai pensé à cette idée de présenter la collection du Frac Île-de-France dans son intégralité. L'espace nous y autorise : notre collection n'occupe que

200m² de réserves, et il est donc possible de la déplacer entièrement. D'où l'idée de la rendre entièrement présente, pas intégralement visible, mais présente dans sa totalité, d'une manière très concrète, et organiser à partir de là une présentation d'œuvres issues des réserves ainsi transposées.

FL : Le fait d'accueillir cette collection répond aussi à d'autres significations : les 25 ans du Frac Île-de-France, ou la question très actuelle de l'inaliénabilité des collections publiques. Et le fait que cette collection circule beaucoup, mais généralement pas dans des espaces muséaux.

XF : Oui, c'est la première fois qu'elle est montrée à cette échelle dans un musée. Et puis, du fait de leur politique de diffusion, sans lieu fixe comme dans le cas d'un musée, les Fracs sont souvent confrontés à certaines questions de la part du public. Qu'est-ce que la collection, où est-elle, que contient-elle ? Là, on va voir ce que c'est, très concrètement, on va pouvoir la désigner, la pointer du doigt.

Jean-Max Colard : *Pensez-vous vraiment que la problématique de la gestion d'une collection, ça intéresse le public ? Je comprends que ces problématiques internes à l'institution vous concernent, mais cela mérite-t-il qu'on en fasse une exposition publique ?*

XF : Bonne question. C'est vrai, par exemple, que lorsqu'on organise chaque année au Plateau une exposition à partir de la collection du Frac Île-de-France, on peut se demander si ce principe, en soi, intéresse le public qui *a priori* vient avant tout pour voir des œuvres... En même temps, c'est toujours intéressant de connaître la réalité des choses. Leur raison d'être présentes à un moment donné. Ce qui a prévalu à leur apparition. La réalité d'institutions comme les nôtres, le fait précisément de constituer une collection, de voir comment évolue ce patrimoine en cours de constitution est

certainement quelque chose qu'il est intéressant de connaître au regard des propositions que l'on fait. C'est une clef de lecture primordiale.

FL : J'espère, et je pense qu'il n'y a pas de question qui ne puisse arriver devant le public. Comment on choisit, qu'est-ce qu'on décide de sortir des réserves et d'emmener dans la salle d'exposition, c'est aussi le travail des commissaires, des critiques, et de ce point de vue c'est intéressant.

XF : Il y a aussi le fait de faire vivre la collection, de la considérer comme ce qu'elle est : un objet qui autorise une multitude de possibles. Il y a une dimension de jeu – en tout respect des œuvres - et je crois que c'est important que cette dimension puisse ressortir, que ça se perçoive.

Jmx : *Personnellement, cette problématique très interne m'intéresse dans la mesure où elle croise la question de l'exposition, si importante aujourd'hui. Il s'avère que le stockage, la réserve, l'entassement, la collection sont aussi des formes d'exposition. Quelle forme allez-vous donner à cette expérience ?*

XF : L'idée est que la réserve du Frac soit présente, physiquement présente, sur la même surface et avec quasiment la même configuration. A partir de là, sur les trois quarts restant d'espace, des pièces sont sorties, des rotations sont envisagées tous les quinze jours, des pièces sont déballées, d'autres remballées, le tout en présence du public. C'est justement une manière de montrer au public la réalité et même la vie d'une collection. Elles vivent là leurs vies d'œuvres, il y a du mouvement, des entrées, des sorties, il y a tout un travail effectué, de la réserve à la monstration, et c'est tout cela qu'on voudrait rendre visible.

Jmx : *Le spectacle de la collection.*

FL : Oui, c'est exactement ça.

XF : La première fois que je suis allé au Schaulager à Bâle, cette institution privée qui a développé une conception novatrice de la gestion d'une collection, j'ai assisté, depuis la cafétéria et à travers sa large baie vitrée latérale, à l'arrivée d'un camion pénétrant à l'intérieur du bâtiment pour une

livraison d'œuvres. Et à l'intervention d'une équipe d'hommes - tous de rouge vêtus - pour le déchargement des pièces. C'était une véritable performance. Et je suis sûr que tout avait été conçu, notamment par les architectes Herzog & De Meuron, pour que ce soit perçu comme ça. Comme un panorama sur la vie ordinaire et le spectacle de la collection. C'est aussi ça, ici, peut être plus modestement bien sûr, qui est en jeu.

FL : Evidemment ce sont des gestes qu'on fait en permanence, et là ce travail continu sera accompli en présence du public. L'important, c'est de montrer le dynamisme de toute collection, que le paysage ne soit pas figé.

Jmx : *De nombreux artistes comme Jonathan Monk par exemple à l'ICA de Londres dont une partie de l'expo était en réserve, mais aussi des curateurs comme François Piron aux Laboratoires d'Aubervilliers et son exposition en 35 heures, ont déjà exploré ces formes d'accrochage et d'exposition qui mettent en spectacle le travail invisible de la collection...*

XF : Oui, il y a une pleine dimension spectaculaire dans ce qu'on va proposer au mac/val. Qui tient donc à ce principe de rendre toute une collection présente. Il y a un exemple, près de nous, qui jouait sur cette même idée, l'exposition de toute la collection photographique de la Caisse des Dépôts et Consignations au Centre Pompidou. Mais là, le choix avait été de tout montrer, pour donner lieu à un accrochage type dix-neuviémiste où les murs étaient entièrement recouverts d'œuvres du sol au plafond. Ça ne sera pas le cas ici. Il s'agira, grâce à ce principe adopté de réserves présentes, de montrer les œuvres dans les meilleures conditions.

Jmx : *Comment allez-vous proposer un choix au milieu de tout ça ?*

FL : On va écrire une partition.

XF : Oui, c'est ça. Dans un premier temps, chacun de nous deux fait une pré-sélection et ensuite on croise les choses, on établira l'exposition, les rotations.

FL : Il y aura en tout quatre moments d'accrochage, et donc on va pouvoir

moduler, former des paysages et des scénarios très différents à partir du stock déjà formé de la collection.

Jmx : Le fait de faire les choix à deux change-t-il les choses ?

XF : Forcément. On part sur cette idée de faire chacun une sélection assez large d'œuvres, de les confronter, de faire émerger des liens formels ou autres. Les 900 pièces qui constituent la collection, l'idée ce n'est pas de toutes les montrer. Naturellement, on aura tendance à montrer les pièces qui nous semblent importantes, les « incontournables » de la collection. Les Bertrand Lavier, le Tobias Rehberger, etc. Mais tout en ayant la possibilité de montrer d'autres choses. Par exemple des petites sculptures de Jules Chassepot qui nous laissent perplexes, mais que l'on peut tout à fait s'autoriser à montrer dans ce contexte.

FL : Oui, car c'est ça aussi une collection publique, pas seulement des chefs-d'œuvre, mais aussi toutes ces pièces méconnues qui font l'esprit d'une collection.

XF : Sachant qu'on a établi ce principe d'une base présente visible à partir de laquelle des œuvres sont régulièrement extraites, ça nous laisse maintenant une latitude complète. Les choses sont très ouvertes. On n'a pas besoin par exemple de se donner des thématiques, et on peut organiser surtout des confrontations inattendues entre les œuvres de la collection, faire des jeux formels, ou autres. Depuis les premières acquisitions de 1983-84 jusqu'aux plus récentes.

FL : Si on a mis en place ce principe, c'était qu'il y avait justement une grande difficulté à trouver une thématique commune ou large pour montrer cette collection très diverse. Pourquoi choisir ceci ou cela, pourquoi privilégier tel artiste et pas tel autre, et que ça fasse sens ? Avec ce principe qui consiste à faire venir toute la réserve du Frac, on se trouve dédouané de tout parti-pris, et de l'arbitraire du choix. Maintenant, le jeu peut commencer.

En cette année 2008, le Frac (Fonds Régional d'Art Contemporain) Île-de-France fête ses vingt-cinq ans d'existence ; une occasion de réaffirmer avec force sa mission, construite autour de trois axes directeurs :

- soutenir la création contemporaine, notamment par la constitution d'une collection ;
- activer une décentralisation ;
- imaginer un nouveau modèle de structure favorisant l'idée de « collection en mouvement » pour amplifier la rencontre avec les publics.

C'est pourquoi la célébration de cet anniversaire prend naturellement la forme d'une exposition intitulée « *Toute la collection du Frac Île-de-France (ou presque)* » qui sera présentée au mac/val, à Vitry-sur-Seine, pendant l'été.

Une importante collection représentative de la création du dernier quart de siècle.

La collection du Frac Île-de-France est le fruit du travail mené par son Comité artistique, actuellement composé de Stéphane Calais (artiste), Xavier Franceschi (Directeur du Frac Île-de-France), Alexandra Midal (critique d'art et commissaire indépendante), et Olivier Michelon (Directeur du Musée Départemental d'art contemporain de Rochechouart).

Elle rassemble à ce jour plus de 400 artistes, - tels Michel Blazy, Jean-Marc Bustamante, Philippe Decrauzat, Bertrand Lavier, Anthony McCall, François Morellet, Jean-Luc Moulène, Jean-Michel Sanejouand, Tobias Rehberger... pour ne citer qu'eux - ; et quelque 900 références, -soit près de 300 peintures, 120 dessins, 200 photographies et 115 sculptures...

Un intense programme d'expositions à Paris et sur l'ensemble du territoire.

Depuis janvier 2002, le Frac Île-de-France dispose d'un espace d'exposition de près de 600 mètres carrés à Paris, *Le Plateau*, qui s'est imposé comme l'un des lieux-phares de l'art contemporain au travers d'une programmation faisant référence. Une fois par an, sa collection y fait l'objet d'une exposition thématique, comme récemment *Rooms, Conversations* qui fut l'occasion d'activer un ensemble de dispositifs d'exposition de la collection dont *Extra Muros* de Didier Trénet, *le Projet 4 Brane* de Laurent Grasso, *La vidéothèque mobile* de Fabrice Gygi.

Parallèlement, tout au long de l'année, la collection du Frac fait l'objet de multiples expositions, tant en Île-de-France que dans d'autres régions, dans des lieux aussi variés que des musées, des centres d'art, des lieux patrimoniaux, des établissements publics, ainsi que de nombreux établissements scolaires. C'est, à titre d'illustration exemplaire, au Lycée Galilée de Cergy-Saint-Christophe que depuis 2002 le Frac organise chaque année, en étroite collaboration avec les enseignants et les élèves, des expositions dans son « Espace de rencontre avec l'œuvre d'art » (Eroq).

Une active politique de sensibilisation à la création contemporaine.

Dans le souci de s'adresser à tous les publics, le Frac Île-de-France a élaboré un programme complet d'actions de médiation dans l'espace pédagogique du Plateau, - l'Antenne -, et dans des lieux partenaires. En particulier, chaque année, un groupe de travail ouvert à tous se constitue autour d'un artiste invité pour mener un projet en commun. Après Pierre Ardouvin puis Michel Blazy, c'est Valérie Jouve qui a été conviée, l'année dernière, à penser une production originale en rapport à l'espace public, en faisant participer un groupe d'une trentaine d'amateurs.

Visuels disponibles pour la presse

Visuels disponibles pour la presse :



Michel BLAZY

Pussy

2005 Mousse à raser et mousse polyuréthane 115 x 100 x 50 cm

Skippy

2005 Mousse à raser et mousse polyuréthane 122 x 108 x 40 cm Mention obligatoire : Collection Frac Ile-de-France, adagp, Photo : Sandrine Aubry, vue de l'exposition *Sudden impact* au Plateau, hiver 2006.



Bertrand LAVIER

Paulin/Planokind

1992 Siège rouge de Paulin sur meuble à plans métallique 133,5 x 136 x 98 cm Oeuvre unique Mention obligatoire : Collection Frac Ile-de-France, adagp, Photo : Frac Ile-de-France



Bill OWENS

Dinner in Pool

1980 Photographie couleur 35 x 50 cm avec cadre 1/10 Mention obligatoire : Collection Frac Ile-de-France Photo : Frac Ile-de-France



Loïc RAGUENES

Muppets

2004 Acrylique sur toile 140 x 195 cm Mention obligatoire : Collection Frac Ile-de-France Photo : Martin Argyroglo



Benoît MAIRE & Etienne CHAMBAUD

Musique pour un cheval centenaire

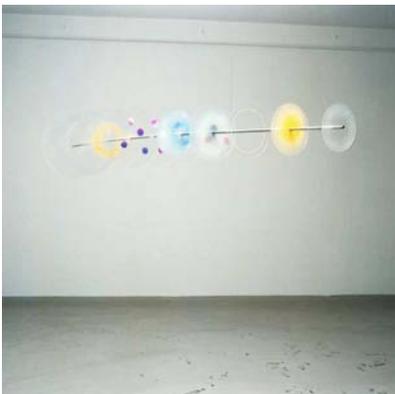
2006, Sculpture, Mention obligatoire : Collection Frac Ile-de-France, Photo : Martin Argyroglo



Etienne BOSSUT

Laocoon

2003, Moulage en résine, Crédit : Collection Frac Île-de-France



François CURLET

Lens Flair

2004, Sculpture Aluminium, plexiglas, spray paint, Mention obligatoire : Collection Frac Ile-de-France



Philippe DECRAUZAT

Meanwhile in the real world

septembre 2002, Tapis, Impression sur tapis, coton/synthétique, 300 x 300 cm, Mention obligatoire : Collection Frac Ile-de-France



Laurent Grasso,

Sans titre,

2003-2005, Vidéo Vidéo noir et blanc sonore sur support DVD, téléviseur Doney Brionvega 35 x 33,5 x 36 cm, 3/4 + 1 E.A, Mention obligatoire : Collection Frac Ile-de-France, adagp



Jean-Luc MOULENE

02 09 10 Concentré de Tomate

2003

3/511/2003, Cibachrome, 40 x 50 x 2,5 cm, S.D.T. sur étiquette au dos, Mention obligatoire : Collection Frac Ile-de-France, adagp



Jean-Michel SANEJOUAND

Fauteuil et Carré de toile rouge

de la série : Charges-Objets

1966, Ensemble de 2 éléments, Installation, Fauteuil en skaï noir et toile de couleur rouge montée sur châssis, 179 x 100 x 94 cm, Mention obligatoire : Collection Frac Ile-de-France, Photo : J-M Sanejouand

Contacts et informations pratiques



MAC/VAL
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DU VAL-DE-MARNE

Place de la Libération
Boite postale 147
94404 Vitry-sur-Seine Cedex
Tél. : 01 43 91 64 (20/33)

Horaires : ouvert du mardi au dimanche de 12h à 19h ; nocturne le jeudi jusqu'à 21h.
Fermeture le lundi, les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Retrouvez toute la programmation sur www.macval.fr

Frac Île-de-France

La collection

33, rue des Alouettes
F-75019 Paris
Tél. 01 53 19 88 10
Contact presse : Christelle Masure – 01 53 19 88 11 – cmasure@fracidf-leplateau.com
www.fracidf-leplateau.com

Contact Presse :

Anne Samson Communications
Christelle de Bernède / Charlotte Raffin
Tél. : 01 40 36 84 (35/ 40)
christelle.debernede@annesamson.com
contact@annesamson.com